

COMMUNIQUÉ HEBDOMADAIRE

Vitalité étonnante du marché du travail canadien

RÉFLEXIONS DE LA SEMAINE

- ▶ Jusqu'ici, tout va bien...

STATISTIQUES CLÉS DE LA SEMAINE

- ▶ États-Unis : la création d'emplois déçoit, mais le taux de chômage diminue encore.
- ▶ États-Unis : nouveau sommet historique pour l'ISM services.
- ▶ États-Unis : l'indice de confiance du Conference Board diminue à son tour.
- ▶ Canada : le PIB réel a augmenté plus que prévu au troisième trimestre.
- ▶ Canada : le marché du travail a encore bénéficié d'une forte création d'emplois.

À SURVEILLER

- ▶ L'inflation américaine devrait atteindre son plus haut taux depuis 1982.
- ▶ La Banque du Canada devrait laisser inchangés ses taux d'intérêt directeurs.
- ▶ Canada : le solde commercial de marchandises pourrait s'améliorer en octobre.

MARCHÉS FINANCIERS

- ▶ Les Bourses malmenées par le variant Omicron et les commentaires de Jerome Powell.
- ▶ La courbe de taux obligataires s'aplatit avec les craintes sur le variant.
- ▶ Les bons chiffres de l'emploi vendredi ont temporairement aidé le dollar canadien après une autre semaine difficile.

TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	2	Marchés financiers.....	4	Indicateurs économiques de la semaine.....	7
Statistiques clés de la semaine	3	À surveiller cette semaine	5	Tableaux : <i>Indicateurs économiques</i>	9
<i>États-Unis, Canada</i>		<i>États-Unis, Canada, Outre-mer</i>		<i>Principaux indicateurs financiers</i>	11

Réflexions de la semaine

Jusqu'ici, tout va bien...

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

Que ce soit sous forme de liquidités dans les comptes de banques ou d'avoirs financiers, le patrimoine des Québécois a fortement augmenté en pandémie, et ce, partout au Québec. Toutefois, notre [analyse](#) publiée cette semaine révèle certaines iniquités. Par exemple, si les locataires ont connu une plus forte augmentation de leur avoir net en pourcentage, les propriétaires sont ceux qui ont profité de la plus grande hausse en dollars. On a également noté une augmentation de l'avoir net plus faible auprès des jeunes.

Qui plus est, sur le plan de l'épargne, l'inflation est venue éroder une partie de l'accumulation de liquidités et les dépôts n'ont presque pas augmenté cette année, une fois ajustés pour l'inflation. Ces dépôts, en termes réels, restent au-dessus de la tendance prépandémique. Toutefois, si l'inflation devait se maintenir à des niveaux aussi élevés en 2022, on pourrait voir le niveau de ces liquidités revenir à la tendance. On pourrait alors moins bien argumenter que les consommateurs disposent d'importantes liquidités pouvant être redépensées.

Mais il n'y a pas que les liquidités : si la valeur des actifs financiers et immobiliers continuait d'augmenter, les ménages ne s'en trouveraient pas tant appauvris par l'inflation. Or, encore faudrait-il qu'ils soient investis dans ces actifs. L'augmentation de l'avoir net plus faible chez les individus de 29 ans et moins durant la pandémie est en bonne partie attribuable au fait que le taux de propriété immobilière est naturellement plus faible pour ces groupes d'âge. Avec également moins d'actifs financiers accumulés, ils sont ainsi moins bien protégés financièrement en situation de forte inflation. Cela peut avoir des conséquences, notamment pour les jeunes ménages qui désirent épargner pour l'achat d'une première propriété, et ce, d'autant plus qu'aux prix actuels, une mise de fonds plus substantielle est désormais requise.

Or, ceux qui disposent de plus d'actifs ne sont pas non plus à l'abri d'une correction de ces derniers. En 2022, il faudra notamment garder à l'œil l'effet du resserrement monétaire plus hâtif que prévu sur les marchés financiers. Après la forte appréciation des deux dernières années, une importante correction des prix des actifs pourrait avoir des effets déstabilisants sur les finances des ménages. Un scénario où l'inflation demeurerait très élevée, où les taux d'intérêt grimperaient et où la valeur des actifs fonderait serait sans doute l'un des plus néfastes pour les bilans des ménages. Ceux-ci devraient alors espérer qu'à tout le moins, leurs revenus puissent évoluer au rythme de l'inflation. Le problème est que

souvent, par le passé, des banques centrales très déterminées à combattre l'inflation finissaient par provoquer une hausse du taux de chômage et une récession. C'est pourquoi depuis les années 2010, le mot d'ordre a été le gradualisme.

Il était toutefois facile d'être gradualiste durant le dernier cycle quand l'inflation ne représentait pas une menace quelconque. On sent que l'anxiété s'est emparée des dirigeants de certaines banques centrales, comme la Réserve fédérale (Fed), la Banque d'Angleterre et la Banque du Canada. Cette semaine, Jerome Powell a causé l'étonnement en déclarant que le terme « transitoire » serait retiré du lexique de la Fed. La même Fed qui s'est évertuée à défendre la thèse de pressions transitoires toute l'année. Le *timing* de ce changement de discours est d'autant plus étrange qu'il survient alors que le prix du pétrole est en plein recul. De toute évidence, Jerome Powell commence à être mal à l'aise avec le sentier atone des taux directeurs qui est escompté par le marché. Ce sentier contribue au fait que les taux obligataires ajustés pour l'inflation demeurent profondément en territoire négatif, fournissant du carburant à la demande dans un contexte où l'offre peine à suivre la cadence.

Qu'est-ce que cela implique? Pour le moment, il semble que la Fed pressera le pas concernant la réduction de ses achats. Il y a également un risque que la première hausse de taux survienne avant la réunion de juin (notre hypothèse actuelle) et qu'une hausse de taux supplémentaire soit décrétée en 2022, par rapport aux trois que nous avons envisagées jusqu'à maintenant. Jusqu'ici, tout va bien. Si, toutefois, la Fed se voit forcée d'amener son resserrement à la cinquième vitesse, le risque de choc des prix des actifs évoqué plus haut augmentera en flèche. Et il ne faut pas s'y méprendre : l'onde de choc se ferait également sentir au Canada.

Statistiques clés de la semaine

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

ÉTATS UNIS

- ▶ L'enquête auprès des entreprises indique qu'il y a eu seulement 210 000 embauches nettes en novembre, après des gains de 546 000 emplois en octobre et de 379 000 en septembre. Le consensus s'attendait à des embauches 2,6 fois plus élevées. C'est la plus faible création d'emplois depuis la baisse de 306 000 subie en décembre 2020.
- ▶ Le taux de chômage est passé de 4,6 % en octobre à 4,2 % en novembre. L'enquête auprès des ménages fait part d'un spectaculaire gain de 1 136 000 emplois.
- ▶ L'ISM manufacturier a légèrement augmenté en novembre pour exactement annuler sa baisse de 0,3 point subie en octobre. L'indice est ainsi revenu à son niveau de 61,1 de septembre. Six des dix composantes ont diminué, avec des baisses des commandes en attente (-1,7 point), des prix payés (-3,3 points) et des délais de livraison (-3,4 points), ce qui signale que les problèmes d'approvisionnement commencent peut-être à s'atténuer.
- ▶ L'ISM services a lui aussi augmenté en novembre avec un gain de 2,4 points. Il passe ainsi de 66,7 en octobre à 69,1 en novembre, un nouveau sommet historique. La progression s'est effectuée bien que seulement trois des dix composantes aient augmenté en novembre.
- ▶ L'indice de confiance des consommateurs du Conference Board s'est détérioré en novembre, quoique la baisse de 2,1 points soit moins prononcée que prévu. Le niveau de 109,5 atteint en novembre est le plus bas depuis février dernier.
- ▶ Le nombre d'automobiles vendues a légèrement diminué en novembre. La baisse de 0,7 % fait cependant suite à un bond de 5,5 % en octobre. Le niveau annualisé des ventes est ainsi passé de 12 958 000 unités en octobre à 12 864 000 le mois dernier. C'est 19,0 % sous le niveau de novembre 2020.
- ▶ La croissance mensuelle de l'indice S&P/Case-Shiller dans les 20 principales villes a atteint 1,0 % en septembre. Bien qu'élevée, c'est la plus faible hausse mensuelle depuis juillet 2020. La variation annuelle est passée de 19,6 % en août à 19,1 % en septembre.
- ▶ Les dépenses de construction ont augmenté de 0,2 % en octobre, après une baisse de 0,1 % (révisée de -0,5 %) en septembre. La construction résidentielle a diminué de 0,5 %. La construction privée non résidentielle a progressé de 0,2 %, tandis que la construction publique a bondi de 1,8 %.

CANADA

- ▶ Le PIB réel a augmenté de 5,4 % (à rythme trimestriel annualisé) au troisième trimestre de 2021. Il s'agit d'une progression supérieure aux attentes. Par contre, le résultat du deuxième trimestre a été révisé à la baisse, la variation trimestrielle annualisée du PIB réel passe de -1,1 % à -3,2 %. La demande intérieure a également augmenté de 5,4 % (à rythme trimestriel annualisé) au troisième trimestre. Ce gain s'explique par une hausse de 12,1 % des dépenses de consommation et un gain de 8,7 % de l'investissement des administrations publiques. Force est de constater que les consommateurs ont été davantage au rendez-vous cet été que nous le pensions initialement. Les dépenses en services ont bondi de 27,8 % alors que plusieurs secteurs ont poursuivi leur réouverture. Un peu plus du tiers de la hausse des dépenses de consommation des ménages provient des services de restauration et d'hébergement. Selon Statistique Canada, le résultat provisoire indique une croissance du PIB réel par industrie d'environ 0,8 % en octobre. Cela laisse croire que le quatrième trimestre débutera sur une note positive.
- ▶ La progression de l'emploi a largement dépassé les attentes en novembre avec une création de 153 700 postes. Le taux de chômage est passé de 6,7 % à 6,0 %. Il ne manque que trois dixièmes de point de pourcentage pour revenir au niveau prépandémique. Le salaire horaire médian a poursuivi son ascension pour atteindre 26,04 \$ en novembre. Sa variation sur 1 an s'élève maintenant à 3,2 %, un rythme pas trop inquiétant pour l'instant, mais on devra continuer à surveiller sa progression dans les mois à venir.
- ▶ Comme prévu, la productivité des travailleurs a diminué de 1,5 % au troisième trimestre. Cette détérioration s'explique par une croissance des heures travaillées supérieure (+2,9 %) à celle de la production (+1,4 %). Le coût unitaire de main-d'œuvre a augmenté de 1,9 %.
- ▶ Le solde du compte courant est demeuré pratiquement inchangé au troisième trimestre à 1,37 G\$, le gain obtenu au sein du commerce de biens ayant été contrebalancé par une détérioration dans le commerce de services et les revenus de placement.

Marchés financiers

En attente de plus d'information sur Omicron

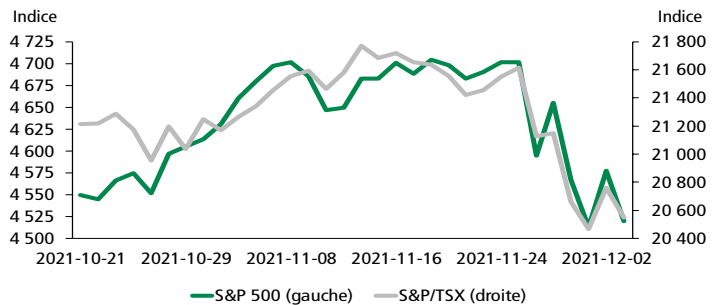
Par Hendrix Vachon, économiste principal, et Lorenzo Tessier-Moreau, économiste senior

Les nouvelles concernant le variant Omicron ont de nouveau fait des vagues sur les marchés cette semaine. Les indices nord-américains ont affiché de fortes baisses mardi et mercredi à la suite de l'annonce de premiers cas du nouveau variant sur le sol américain, mais aussi à la suite des commentaires du président de la Réserve fédérale (Fed), Jerome Powell. Ce dernier a indiqué devant le Sénat mardi qu'il pourrait envisager une réduction plus rapide des achats d'actifs et qu'il n'était peut-être plus approprié de décrire l'inflation comme transitoire. Des commentaires perçus comme un signal que la priorité de la Fed sera la maîtrise de l'inflation, et non le soutien à l'économie face à la prochaine vague de la pandémie. Les chiffres décevants de l'emploi aux États-Unis n'ont pas apporté de réconfort aux investisseurs et les principaux indices étaient en baisse vendredi matin au moment d'écrire ces lignes. Sur la semaine, les indices S&P 500 et Dow Jones perdaient environ 1 %, alors que le NASDAQ reculait de 2 %. L'indice canadien S&P/TSX était aussi tiré vers le bas par le recul des cours du pétrole brut. Il perdait environ 2 %, alors que le baril de WTI (*West Texas Intermediate*) était redescendu vers les 69 \$ US.

Les mouvements des taux obligataires ont largement reflété les craintes des investisseurs cette semaine. Les taux sur les échéances de plus de 5 ans diminuaient avec l'augmentation de la demande pour des valeurs refuges face à l'incertitude causée par la pandémie. D'un autre côté, les échéances plus courtes augmentaient fortement en raison d'anticipations de hausses de taux plus rapides aux États-Unis à la suite des commentaires du président de la Fed.

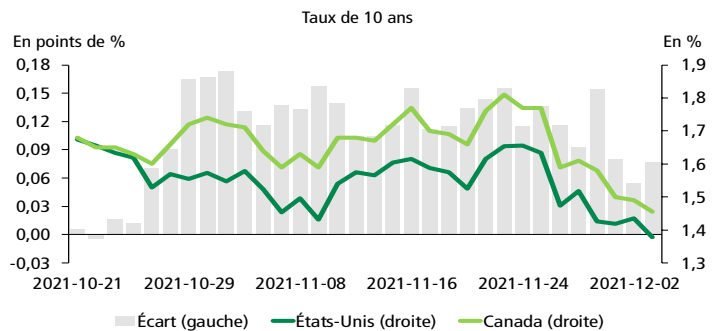
Le dollar américain a maintenu une tendance haussière contre plusieurs devises cette semaine en raison de l'incertitude amenée par le variant Omicron. La création d'emplois décevante aux États-Unis n'a pas suffi à renverser la tendance. Cela dit, le taux de chômage américain a continué de baisser en novembre et d'autres indicateurs, comme l'ISM services, continuent d'envoyer des signaux positifs pour l'économie américaine. Après s'être apprécié temporairement, l'euro est retombé sous 1,13 \$ US. La livre sterling montre un peu plus de difficulté en raison d'une réduction de la probabilité de voir la Banque d'Angleterre amorcer bientôt son resserrement monétaire. Le dollar canadien est passé sous 0,78 \$ US durant la semaine. Les bons chiffres de l'emploi au Canada l'ont temporairement aidé vendredi.

GRAPHIQUE 1
Marchés boursiers



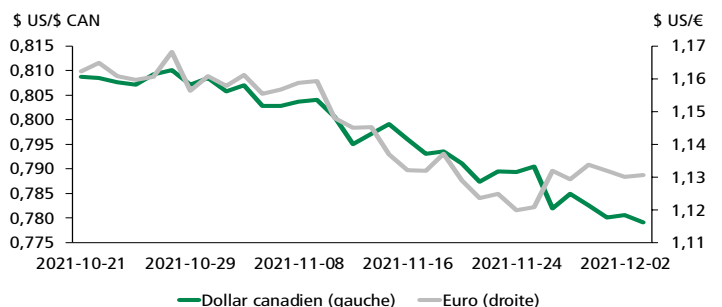
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2
Marchés obligataires



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 3
Marchés des devises



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

À surveiller

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

VENDREDI 10 décembre - 8:30

Novembre	m/m
Consensus	0,7 %
Desjardins	0,6 %
Octobre	0,9 %

VENDREDI 10 décembre - 10:00

Décembre	
Consensus	68,0
Desjardins	66,0
Novembre	67,4

MARDI 7 décembre - 8:30

Octobre	G\$
Consensus	nd
Desjardins	2,96
Septembre	1,86

MERCREDI 8 décembre - 10:00

Décembre	
Consensus	0,25 %
Desjardins	0,25 %
27 octobre	0,25 %

ÉTATS UNIS

Indice des prix à la consommation (novembre) – La variation annuelle de l'indice des prix à la consommation (IPC) a atteint en octobre son plus haut niveau depuis novembre 1990, soit 6,2 %. On s'attend à ce que ce haut taux d'inflation soit dépassé dès le mois de novembre. Comme au cours du mois précédent, l'énergie devrait amener une forte contribution à la hausse sur la variation mensuelle de l'IPC total. Les prix à la pompe ont progressé de 2,6 %, alors qu'ils ont plutôt tendance à diminuer durant les mois de novembre. Donc, encore une fois, les ajustements saisonniers vont exacerber la contribution positive provenant de l'énergie. On s'attend aussi à une assez bonne croissance du prix des aliments, quoique moins élevée que le 0,8 % d'octobre. Excluant les aliments et l'essence, la hausse prévue de l'IPC de base pour le mois de novembre est de 0,4 %, après un gain de 0,6 % en octobre. Il y a cependant un risque que les prix des automobiles usagées affichent un nouveau bond qui amènerait une croissance plus forte de la variation mensuelle de l'IPC de base. Somme toute, la variation mensuelle de l'inflation totale devrait être de 0,6 %. La variation annuelle passerait ainsi à 6,7 %, ce qui serait le taux d'inflation le plus élevé depuis juin 1982. L'inflation de base devrait aussi s'accélérer pour passer de 4,6 % à 4,8 %, ce qui resterait le plus élevé depuis juin 1991.

Indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan (décembre – préliminaire) – L'indice de confiance de l'Université du Michigan a diminué au cours de quatre des cinq derniers mois. Il est ainsi tombé de 85,5 en juin à seulement 67,4 en novembre, soit son plus bas niveau depuis l'automne 2011. Une autre baisse est probable pour le mois de décembre. Les nouvelles incertitudes liées au variant Omicron ont probablement eu un effet négatif sur l'humeur des ménages. On remarque aussi une baisse des indices boursiers depuis la mi-novembre. La question de la hausse des prix à la consommation demeure d'actualité bien que les prix de l'essence aient amorcé une diminution. L'indice de confiance hebdomadaire Langer a reculé au cours de la dernière semaine de novembre. Somme toute, on s'attend à ce que l'indice de confiance de l'Université du Michigan passe à 66,0.

CANADA

Commerce international de marchandises (octobre) – Une fois exprimé en dollars canadiens et corrigé des fluctuations saisonnières, l'indice des prix des produits de base a augmenté de 10,9 % en octobre, en raison notamment d'une hausse importante des prix de l'énergie. Cela devrait favoriser une hausse de la valeur des exportations. De plus, la production de produits automobiles aurait augmenté de 11 % au sud de la frontière durant le mois, ce qui laisse croire que le commerce entre le Canada et les États-Unis a rebondi dans cette industrie. Au bout du compte, le total des exportations devrait croître substantiellement en octobre. Même si les importations devraient aussi augmenter, le solde commercial pourrait s'améliorer durant le mois.

Réunion de la Banque du Canada (décembre) – Lors de sa dernière décision en octobre, la Banque du Canada a annoncé la fin de ses achats nets d'obligations sur les marchés financiers. La prochaine étape sera vraisemblablement un relèvement du taux cible des fonds à un jour, qui est maintenu à sa valeur plancher depuis le début de la pandémie. Même si le taux d'inflation dépasse largement la borne supérieure de la fourchette cible, nous sommes d'avis qu'il est encore trop tôt pour procéder à un relèvement des taux directeurs. Les incertitudes sont encore importantes, notamment avec l'émergence du variant Omicron, et des capacités excédentaires de production subsistent dans certains secteurs.

VENDREDI 10 décembre - 8:30

T3 2021	t/t
Consensus	nd
Desjardins	83,5 %
T2 2021	82,0 %

VENDREDI 10 décembre - 2:00

Octobre	m/m
Consensus	0,4 %
Septembre	0,6 %


Taux d'utilisation des capacités industrielles (T3) – La production industrielle a augmenté de 5,6 % à rythme trimestriel annualisé au troisième trimestre. Les capacités de production auraient toutefois légèrement diminué durant le trimestre, comme en témoigne la baisse de 0,9 % des investissements des entreprises en bâtiments non résidentiels, en machines et matériel durant le trimestre. Dans ces conditions, le taux d'utilisation des capacités industrielles pourrait augmenter au troisième trimestre de 2021.


OUTRE MER

Royaume-Uni : PIB mensuel (octobre) – Le PIB réel britannique a ralenti au troisième trimestre, mais la croissance trimestrielle annualisée de 5,1 % demeure assez élevée. Le PIB mensuel du mois d'octobre devrait nous donner une indication de la vigueur de la croissance au quatrième trimestre. Il y a déjà quelques signes positifs, comme la variation mensuelle de 0,8 % des ventes au détail. Il se peut toutefois que les problèmes d'approvisionnement et les hausses de coûts se manifestent négativement dans l'évolution du PIB d'octobre. Les indices PMI avaient d'ailleurs reculé au cours du mois.

Indicateurs économiques

Semaine du 6 au 10 décembre 2021

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
ÉTATS-UNIS						
LUNDI 6						
	---	---				
MARDI 7						
	8:30	Balance commerciale – biens et services (G\$ US)	Oct.	-67,0	-67,5	-80,9
	8:30	Productivité non agricole – final (taux ann.)	T3	-4,9 %	-4,8 %	-5,0 %
	8:30	Coût unitaire de main-d'œuvre – final (taux ann.)	T3	8,3 %	8,1 %	8,3 %
	15:00	Crédit à la consommation (G\$ US)	Oct.	25,000	26,000	29,913
MERCREDI 8						
	---	---				
JEUDI 9						
	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	29 nov.-3 déc.	230 000	230 000	222 000
	10:00	Stocks des grossistes – final (m/m)	Oct.	nd	2,2 %	2,2 %
VENDREDI 10						
	8:30	Indice des prix à la consommation				
		Total (m/m)	Nov.	0,7 %	0,6 %	0,9 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Nov.	0,5 %	0,4 %	0,6 %
		Total (a/a)	Nov.	6,7 %	6,7 %	6,2 %
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Nov.	4,9 %	4,8 %	4,6 %
	10:00	Indice de confiance du Michigan – préliminaire	Déc.	68,0	66,0	67,4
	14:00	Budget fédéral (G\$ US)	Nov.	nd	nd	-165,1
CANADA						
LUNDI 6						
	---	---				
MARDI 7						
	8:30	Balance commerciale (G\$)	Oct.	nd	2,96	1,86
	10:00	Indice PMI-Ivey	Nov.	nd	58,5	59,3
MERCREDI 8						
	10:00	Réunion de la Banque du Canada	Déc.	0,25 %	0,25 %	0,25 %
JEUDI 9						
	14:00	Discours d'un sous-gouverneur de la Banque du Canada, T. Gravelle				
VENDREDI 10						
	8:30	Comptes du bilan national	T3			
	8:30	Taux d'utilisation de la capacité industrielle	T3	nd	83,5 %	82,0 %

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

Indicateurs économiques

Semaine du 6 au 10 décembre 2021

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
OUTRE-MER								
DURANT LA SEMAINE								
Chine	---	Balance commerciale (G\$ US)	Nov.	82,13		84,54		
LUNDI 6								
Allemagne	2:00	Commandes manufacturières	Oct.	-0,3 %	5,5 %	1,3 %	9,7 %	
Italie	4:00	Ventes au détail	Oct.	0,3 %	4,0 %	0,8 %	5,3 %	
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI construction	Nov.	54,2		54,6		
Australie	22:30	Réunion de la Banque de réserve d'Australie	Déc.	0,10 %		0,10 %		
MARDI 7								
Japon	0:00	Indicateur avancé – préliminaire	Oct.	102,8		100,9		
Japon	0:00	Indicateur coïncident – préliminaire	Oct.	89,9		88,7		
Allemagne	2:00	Production industrielle	Oct.	1,0 %	-2,9 %	-1,1 %	-1,0 %	
France	2:45	Balance commerciale (M€)	Oct.	-6 900		-6 777		
France	2:45	Compte courant (G€)	Oct.	nd		-2,7		
Zone euro	5:00	Création d'emplois – final	T3	nd	nd	0,9 %	2,0 %	
Zone euro	5:00	PIB réel – final	T3	2,2 %	3,7 %	2,2 %	3,7 %	
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation courante	Déc.	5,0		12,5		
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation future	Déc.	25,0		31,7		
Japon	18:50	Compte courant (G¥)	Oct.	977,8		762,7		
Japon	18:50	PIB réel – final	T3	-0,8 %		-0,8 %		
Inde	23:30	Réunion de la Banque de réserve d'Inde	Déc.	4,00 %		4,00 %		
MERCREDI 8								
Brésil	16:30	Réunion de la Banque du Brésil	Déc.	9,25 %		7,75 %		
Chine	20:30	Indice des prix à la consommation	Nov.		2,5 %		1,5 %	
Chine	20:30	Indice des prix à la production	Nov.		12,0 %		13,5 %	
JEUDI 9								
Allemagne	2:00	Balance commerciale (G€)	Oct.	14,0		16,2		
Allemagne	2:00	Compte courant (G€)	Oct.	17,0		19,6		
Japon	18:50	Indice des prix à la production	Nov.	0,4 %	8,5 %	1,2 %	8,0 %	
VENDREDI 10								
Royaume-Uni	2:00	Balance commerciale (M£)	Oct.	-2 400		-2 777		
Royaume-Uni	2:00	Construction	Oct.	0,3 %	5,4 %	1,3 %	7,2 %	
Royaume-Uni	2:00	Indice des services	Oct.	0,4 %		0,7 %		
Royaume-Uni	2:00	PIB mensuel	Oct.	0,4 %		0,6 %		
Royaume-Uni	2:00	Production industrielle	Oct.	0,1 %	2,2 %	-0,4 %	2,9 %	
Allemagne	2:00	Indice des prix à la consommation – final	Nov.	-0,2 %	5,2 %	-0,2 %	5,2 %	
Italie	4:00	Production industrielle	Oct.	0,3 %	3,3 %	0,1 %	4,4 %	

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).

ÉTATS-UNIS
Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (G\$ 2012)	2021 T3	19 469	2,1	4,9	-3,4	2,3	2,9
Consommation (G\$ 2012)	2021 T3	13 724	1,7	7,0	-3,8	2,2	2,9
Dépenses gouvernementales (G\$ 2012)	2021 T3	3 381	0,9	0,6	2,5	2,2	1,4
Investissements résidentiels (G\$ 2012)	2021 T3	693,1	-8,3	5,4	6,8	-0,9	-0,6
Investissements non résidentiels (G\$ 2012)	2021 T3	2 884	1,5	9,0	-5,3	4,3	6,4
Changement des stocks (G\$ 2012) ¹	2021 T3	-73,2	---	---	-42,3	75,1	65,7
Exportations (G\$ 2012)	2021 T3	2 286	-3,0	5,5	-13,6	-0,1	2,8
Importations (G\$ 2012)	2021 T3	3 599	5,8	12,9	-8,9	1,2	4,1
Demande intérieure finale (G\$ 2012)	2021 T3	20 681	1,1	6,1	-2,5	2,4	3,0
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T3	119,2	5,9	4,6	1,3	1,8	2,4
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T3	111,3	-5,0	-0,5	2,4	2,0	1,5
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T3	120,9	8,3	4,8	4,5	1,8	1,9
Indice du coût de l'emploi (déc. 2005 = 100)	2021 T3	146,6	5,4	3,7	2,6	2,8	2,8
Solde du compte courant (G\$) ¹	2021 T2	-190,3	---	---	-616,1	-472,1	-438,2

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS
Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Indicateur avancé (2016 = 100)	Oct.	118,3	0,9	1,6	4,6	9,3
Indice ISM manufacturier ¹	Nov.*	61,1	60,8	59,9	61,2	57,7
Indice ISM non manufacturier ¹	Nov.*	69,1	66,7	61,7	64,0	56,8
Confiance cons. Conference Board (1985 = 100) ¹	Nov.*	109,5	111,6	115,2	120,0	92,9
Dépenses de consommation (G\$ 2012)	Oct.	13 877	0,7	1,7	1,4	6,6
Revenu personnel disponible (G\$ 2012)	Oct.	15 425	-0,3	-2,0	-4,5	-0,9
Crédit à la consommation (G\$)	Sept.	4 367	0,7	1,4	3,4	4,9
Ventes au détail (M\$)	Oct.	638 189	1,7	3,7	1,5	16,3
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Oct.	511 603	1,7	4,6	5,0	17,6
Production industrielle (2012 = 100)	Oct.	101,6	1,6	0,3	2,4	5,1
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	Oct.	76,4	75,2	76,2	74,8	72,9
Nouv. commandes manufacturières (M\$)	Oct.*	522 138	1,0	2,5	7,1	15,2
Nouv. commandes biens durables (M\$)	Oct.	260 285	-0,4	0,6	5,1	13,7
Stocks des entreprises (G\$)	Sept.	2 102	0,7	2,1	3,7	7,5
Mises en chantier résidentielles (k) ¹	Oct.	1 520	1 530	1 562	1 514	1 514
Permis de bâtir résidentiels (k) ¹	Oct.	1 653	1 586	1 630	1 733	1 595
Ventes de maisons neuves (k) ¹	Oct.	745,0	742,0	704,0	796,0	969,0
Ventes de maisons existantes (k) ¹	Oct.	6 340	6 290	6 000	5 850	6 730
Surplus commercial (M\$) ¹	Sept.	-80 934	-72 813	-73 230	-72 222	-62 625
Emplois non agricoles (k) ²	Nov.*	148 611	210,0	1 135	3 671	5 802
Taux de chômage (%) ¹	Nov.*	4,2	4,6	5,2	5,8	6,7
Prix à la consommation (1982-1984 = 100)	Oct.	276,7	0,9	1,6	3,7	6,2
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Oct.	281,7	0,6	0,9	2,9	4,6
Déflateur des dépenses de cons. (2012 = 100)	Oct.	117,4	0,6	1,4	2,9	5,0
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Oct.	118,8	0,4	1,0	2,4	4,1
Prix à la production (2009 = 100)	Oct.	129,7	0,6	1,9	4,4	8,6
Prix des exportations (2000 = 100)	Oct.	145,2	1,5	2,2	6,8	18,0
Prix des importations (2000 = 100)	Oct.	136,5	1,2	1,4	4,1	10,7

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	2021 T3*	2 093 927	5,4	4,0	-5,2	1,9	2,8
Cons. des ménages (M\$ 2012)	2021 T3*	1 189 996	17,9	5,0	-6,2	1,4	2,6
Cons. des gouvernements (M\$ 2012)	2021 T3*	445 787	-0,7	3,9	0,0	1,7	3,2
Investissements résidentiels (M\$ 2012)	2021 T3*	158 802	-31,3	0,3	4,3	-0,2	-1,1
Investissements non résidentiels (M\$ 2012)	2021 T3*	165 988	-0,9	2,3	-12,1	2,5	3,5
Changement des stocks (M\$ 2012) ¹	2021 T3*	-8 290	---	---	-18 720	18 377	16 610
Exportations (M\$ 2012)	2021 T3*	619 913	8,0	-1,1	-9,7	2,3	3,8
Importations (M\$ 2012)	2021 T3*	637 383	-2,3	3,8	-10,8	0,4	3,3
Demande intérieure finale (M\$ 2012)	2021 T3*	2 111 754	5,4	3,9	-4,1	1,2	2,7
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T3*	119,6	3,1	7,7	0,7	1,5	1,7
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T3*	109,0	-5,9	-5,4	8,5	1,0	0,6
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T3*	120,6	7,7	6,2	3,0	2,9	3,1
Solde du compte courant (M\$) ¹	2021 T3*	1 369	---	---	-39 415	-47 041	-53 141
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	2021 T2	82,0	---	---	77,4	82,6	83,7
Revenu personnel disponible (M\$)	2021 T3*	1 471 864	7,2	5,1	8,9	4,8	3,0
Excédent d'expl. net des sociétés (M\$)	2021 T3*	356 068	-23,9	12,6	-1,9	-0,6	4,8

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	Sept.*	1 982 395	0,1	1,0	0,3	3,4
Production industrielle (M\$ 2012)	Sept.*	386 163	-0,6	-0,1	0,7	3,9
Ventes des manufacturiers (M\$)	Sept.	58 460	-3,0	-3,1	-1,5	8,4
Mises en chantier (k) ¹	Oct.	236,6	249,9	273,5	274,9	227,3
Permis de bâtir (M\$)	Oct.*	10 291	1,3	3,7	-6,9	17,9
Ventes au détail (M\$)	Sept.	56 643	-0,6	0,9	-2,6	4,8
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Sept.	42 032	-0,2	1,7	-2,9	6,0
Ventes des grossistes (M\$)	Sept.	71 339	1,0	-0,1	0,1	7,7
Surplus commercial (M\$) ¹	Sept.	1 858	1 509	2 258	-1 322	-3 762
<i>Exportations (M\$)</i>	Sept.	53 000	-2,3	-0,7	4,5	15,7
<i>Importations (M\$)</i>	Sept.	51 142	-3,0	0,0	-1,7	3,1
Emplois (k) ²	Nov.*	19 316	153,7	114,0	126,2	64,9
Taux de chômage (%) ¹	Nov.*	6,0	6,7	7,1	8,2	8,6
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	Sept.	1 137	0,2	1,3	1,4	2,6
Nombre de salariés (k) ²	Sept.	16 792	91,1	167,5	106,2	82,1
Prix à la consommation (2002 = 100)	Oct.	143,9	0,7	1,1	2,6	4,7
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Oct.	136,8	0,4	0,9	1,9	3,2
<i>Excluant huit éléments volatils</i>	Oct.	141,5	0,6	1,1	2,4	3,8
Prix des produits industriels (2010 = 100)	Oct.*	117,7	1,3	2,3	5,6	16,7
Prix des matières premières (2010 = 100)	Oct.*	133,3	4,8	4,1	14,6	38,4
Masse monétaire M1+ (M\$)	Sept.	1 580 057	0,0	2,3	7,9	16,7

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS, CANADA, OUTRE-MER

Principaux indicateurs financiers

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	ACTUEL	DONNÉES PRÉCÉDENTES					DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	3 déc.	26 nov.	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
États-Unis									
Fonds fédéraux – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,04	0,06	0,05	0,05	0,02	0,09	0,11	0,05	0,01
Obligations – 2 ans	0,59	0,46	0,37	0,19	0,15	0,16	0,59	0,22	0,11
– 5 ans	1,14	1,17	1,04	0,77	0,77	0,42	1,33	0,79	0,34
– 10 ans	1,38	1,47	1,45	1,32	1,56	0,97	1,75	1,40	0,89
– 30 ans	1,71	1,83	1,89	1,94	2,24	1,73	2,48	2,04	1,63
Indice S&P 500 (niveau)	4 520	4 595	4 698	4 535	4 230	3 699	4 705	4 197	3 647
Indice DJIA (niveau)	34 392	34 899	36 328	35 369	34 756	30 218	36 432	33 619	29 862
Cours de l'or (\$ US/once)	1 781	1 799	1 810	1 834	1 894	1 834	1 947	1 805	1 682
Indice CRB (niveau)	219,55	226,73	235,00	220,11	210,29	159,89	241,18	204,21	158,28
Pétrole WTI (\$ US/baril)	67,24	78,39	81,27	69,37	69,62	46,26	84,66	66,18	45,52
Canada									
Fonds à un jour – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,04	0,08	0,14	0,15	0,12	0,12	0,19	0,11	0,04
Obligations – 2 ans	1,01	0,93	0,92	0,39	0,31	0,28	1,08	0,42	0,15
– 5 ans	1,34	1,39	1,36	0,78	0,86	0,50	1,58	0,89	0,39
– 10 ans	1,46	1,59	1,59	1,19	1,46	0,80	1,81	1,31	0,67
– 30 ans	1,77	2,01	1,96	1,75	1,98	1,34	2,19	1,82	1,21
Écart de taux par rapport aux États-Unis (points de %)									
Fonds à un jour	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bons du Trésor – 3 mois	0,00	0,02	0,09	0,10	0,10	0,03	0,13	0,07	-0,04
Obligations – 2 ans	0,41	0,47	0,55	0,20	0,16	0,12	0,62	0,21	0,01
– 5 ans	0,20	0,22	0,32	0,01	0,09	0,08	0,33	0,10	-0,04
– 10 ans	0,08	0,12	0,14	-0,13	-0,10	-0,17	0,17	-0,09	-0,30
– 30 ans	0,06	0,18	0,07	-0,19	-0,26	-0,39	0,18	-0,22	-0,46
Indice S&P/TSX (niveau)	20 550	21 126	21 456	20 821	20 029	17 521	21 769	19 573	17 337
Taux de change (\$ CAN/\$ US)	1,2835	1,2788	1,2456	1,2528	1,2080	1,2783	1,2908	1,2536	1,2034
Taux de change (\$ CAN/€)	1,4512	1,4475	1,4408	1,4887	1,4697	1,5495	1,5741	1,4910	1,4179
Outre-mer									
Zone euro									
BCE – taux de refinancement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taux de change (\$ US/€)	1,1307	1,1319	1,1568	1,1883	1,2167	1,2122	1,2327	1,1894	1,1199
Royaume-Uni									
BoE – taux de base	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10
Obligations – 10 ans	0,75	0,83	0,85	0,72	0,84	0,37	1,20	0,72	0,19
Indice FTSE (niveau)	7 122	7 044	7 304	7 138	7 069	6 550	7 384	6 943	6 407
Taux de change (\$ US/£)	1,3229	1,3342	1,3497	1,3867	1,4156	1,3440	1,4212	1,3769	1,3225
Allemagne									
Obligations – 10 ans	-0,39	-0,34	-0,28	-0,36	-0,21	-0,54	-0,09	-0,35	-0,64
Indice DAX (niveau)	15 170	15 257	16 054	15 781	15 693	13 299	16 251	15 048	13 114
Japon									
BoJ – principal taux directeur	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10
Indice Nikkei (niveau)	28 030	28 752	29 612	29 128	28 942	26 751	30 670	28 707	26 436
Taux de change (\$ US/¥)	112,90	113,33	113,42	109,75	109,51	104,16	115,43	109,08	102,74

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; BCE : Banque centrale européenne ; BoE : Banque d'Angleterre ; BoJ : Banque du Japon
 Note : Données prises à la fermeture des marchés, à l'exception de la journée courante qui ont été prises à 11 h.